

Vol. 14 N°1 Décembre 2025



Directrice de la revue
Attika ABBES KARA

« Littérature mineure et minorités dans la littérature

Penser le « mineur » dans les écrits contemporains

Numéro coordonné par
Sabrina FATMI et Myriem BRAHIMI



Vol. 14 N°1 – Décembre 2025

ISSN : 1144-2335 E-ISSN : 2588-2023
Dépôt légal n° 3619-2012

Socles : Revue du Laboratoire LISODIP de l'ENS de Bouzaréah

Volume 14 N°1
Décembre 2025

Volume 14 N°1 – Décembre 2025

Directrice de la revue

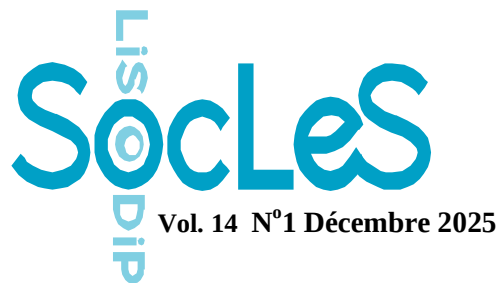
Attika ABBES KARA

Littérature mineure et minorités dans la littérature

Penser le « mineur » dans les écrits contemporains

Numéro coordonné par

Sabrina FATMI et Myriem BRAHIMI



Politique éditoriale

La revue SOCLES (Société et Langues), ISSN: [2335-1144](#) EISSN: [2588-2023](#) , indexée dans ERIH Plus (Classe B) est une revue en libre accès (open acces) de publication annuelle à partir du n°8 publié en 2016 après avoir été semestrielle de 2012 à 2016 . Elle se veut le reflet des recherches, privilégiant l'interdisciplinarité. Elle est éditée dans les langues française et anglaise par le Laboratoire de Linguistique et de Sociodidactique du Plurilinguisme (LISODIP) de l'Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah (ENS). Elle a pour objectif d'analyser les discours produits dans les situations plurilingues et de réfléchir à l'impact du plurilinguisme sur les différentes situations de productions discursives. Les travaux qui sont publiés dans Socles s'inscrivent dans des domaines variés en sociolinguistique, en sociodidactique, en pédagogie universitaire et en littérature en contextes plurilingues. Ces recherches, malgré la diversité des problématiques, des contextes et des corpus, s'intéressent toutes aux situations de pluralité des langues, des variétés et des usages, à leurs modes de contacts, aux représentations produites, tant dans le cadre socioprofessionnel et scolaire que dans le cadre littéraire. Elles permettent de réunir des données contextualisées et de s'interroger sur les enjeux épistémologiques et théoriques qu'induisent les transférabilités modélisatrices de certains concepts et démarches dans lesquelles le français est en contact avec d'autres langues. La revue Socles accueille des travaux originaux et s'ouvrent sur les interrogations nationales et internationales relatives à la pluralité linguistique.

Comité éditorial

ABBES-KARA Attika (ENS-Bouzaréah, Algérie); ACI Ouardia (Univ. Blida 2, Algérie), AMMOUDEN M'Hand (Univ. Béjaïa, Algérie), AMMOUDEN Amar (Univ. Béjaïa); BECETTI Abdelali (ENS- Bouzaréah); BELGHEDDOUCHE Assia (ENS-Bouzaréah), BENDJELID Faouzia (Univ. Oran, Algérie), BELHOUCHE Fatma Zahra (Univ. Blida 2), BENHOUCHE Nabila (ENS- Bouzaréah), BENSLIMANE Radia (Univ. Alger 2); BENZZEROUG Souhila (ENS-Bouzaréah), BENZZEROUG Samah (Ens-Bouzaréah), BEDJAOUI Wafa (Univ. Alger 2); BERGHOUT Noudjoud (Univ. Alger 2), BLANCHET Philippe (Univ. Rennes 2, France) ; BOUALILI Ahmed (Univ. de Tizi-Ouzou, Algérie); BOURKAIB Nawel (Univ. Blida 2), BRAHIMI Myriem (ENS-Bouzaréah) ; BRODZIAK SYLVIE (Univ. Cergy-Pontoise) ; CHACHOU Ibtissem (Univ. Mostaganem, Algérie); CLERC Stéphanie (Univ. de Provence, France); CORTIER Claude (Univ. de Lyon, France); CHARAUDEAU Patrick (Univ. Paris-13), DAKHIA Abdelouahab (Univ. Biskra), DJEFEL Bélaid (ENS-Bouzaréah); DJEBLI Mohand Ouali (Univ. Alger 2) ; El BARKANI Bouchra (Maroc) ; FATMI sabrina (Univ. Alger 2), KADI Latifa (Univ. Annaba, Algérie), HAILON Fred (Univ. Montpellier) ; HABET Djazia (Univ. Blida 2), HARIG BENMOSTEFA Fatima Zohra (Univ. Oran 2), IMMOUNE Youcef (Univ. Alger 2), KEBBAS Malika (Univ. Blida 2, Algérie); KHODJA Goucem Nadira (ENS-Bouzaréah), LAROUCHE Fouad (Normandie Université), LEDEGEN Gudrun (Univ. Rennes 2), LONGHI Julien (Univ. Cergy-Pontoise) ; MARCHADOUR Matthieu (Univ. Rennes 2) ; Meksem Zahir (Univ. Béjaïa, Algérie) ; Meyer Jean-Paul (Univ. De Strasbourg, France); NABTI Karima (ENV, Algérie), OUCHERIF Lamia (ENS-Bouzaréah); OULEBSIR Kamila (ENS-Bouzaréah), OULEBSIR Fadila (Univ. Alger 2), PAVEAU Marie-Anne (Univ. Paris-13) ; RABATEL Alain (Univ. Lyon 1) ; RISPAIL Marielle (Univ. de Saint-Etienne, France) ; REBOUL-TOURE Sandrine (Univ. Sorbonne-Nouvelle, Paris 3) ; ROUX Pascale (Univ. Bordeaux) ; SINI Lorella (Univ. de Pise) ; SEBIH Réda (Univ. Bouira, Algérie), SITRI Frédérique (Univ. Paris Nanterre, France), TOTOZANI Marine (Univ. Saint-Etienne) ; WAGENER ALBIN (Univ. Angers) ; YELLES Mourad (Inalco, Paris– France).

Comité de lecture du présent numéro (Volume 14, numéro 1)

ABBES-KARA Attika (ENS-Bouzaréah, Algérie), OUCHERIF Lamia (ENS-Bouzaréah, Algérie), OULEBSIR Kamila (ENS- Bouzaréah, Algérie), KHODJA Goucem Nadira (ENS-Bouzaréah, Algérie), BRAHIMI Myriem (ENS-Bouzaréah, Algérie), OULEBSIR Fadila (Univ. Alger 2, Algérie), BELGHEDDOUCHE Assia (ENS-Bouzaréah, Algérie), BENZZEROUG Souhila (ENS-Bouzaréah, Algérie), SOUALAH Keltoum (Univ. Bordj Bou Arréridj, Algérie), BOUKHELOU Malika Fatima (Univ. Tizi-Ouzou, Algérie), OULED HADDAR Safa (Univ. Blida 2, Algérie), DJEFEL Bélaid (ENS-Bouzaréah, Algérie), KERBOUBI Leila (Univ. Médéa, Algérie), MAHMOUDI Hakim (Univ. Tizi-Ouzou, Algérie), KOUIDER RABAH Sarah (Univ. Blida 2, Algérie), BERGHOUT Noudjoud, Beldjezzar Borhane (ENS-Bouzaréah, Algérie), ACI Ouardia (Univ. Blida 2, Algérie), Ammouden M'hand (Univ. de Béjaïa, Algérie), BENDJELID Faouzia (Univ. Oran, Algérie), BENSLIMANE Radia (Univ. Alger 2, Algérie), AIT DAHMANE Souad (Univ. Alger 2, Algérie), HAFFAD Kahina (Univ. Alger 2, Algérie).

Président d'honneur

SERBAH Mohamed, chargé de la Direction de l'ENS Bouzaréah – Alger

Directrice de publication

ABBES KARA Attika

Responsables de la rédaction

ABBES KARA Atika, KEBBAS Malika et OUCHERIF Lamia

Secrétariat de rédaction

BRAHIMI Myriem et OULEBSIR Kamila

Contacts

ENS de Bouzaréah, 93, rue Ali Remli, Bouzaréah, Alger, Algérie

revuesocles@gmail.com

Revue publiée sous le haut patronage du Ministère algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche



Avant-propos

Les littératures dites « mineures » désignent des écritures issues de la marge qui interrogent, déplacent et réinventent les langages dominants. Loin d'être périphériques ou secondaires, elles constituent un espace de création, de résistance et de renouvellement esthétique où s'expriment des subjectivités souvent minorées ou effacées. En mettant à l'épreuve les hiérarchies entre langues, cultures et formes littéraires, ces écritures révèlent le potentiel émancipateur et critique de la littérature.

Ces voix, inscrites dans des contextes décentrés, migratoires ou diasporiques, qu'il s'agisse d'écrivains en exil, de locuteurs de langues vernaculaires, de féministes ou de groupes subalternes, révèlent la tension entre domination et affirmation. La minorité, longtemps perçue comme un signe de marginalité, s'affirme ainsi comme une position esthétique et politique capable de subvertir les cadres établis et de renouveler le regard porté sur le monde et sur l'écriture.

Ce numéro, consacré aux « *Littératures mineures et minorités dans la littérature* », entend dépasser l'opposition simpliste entre majeur et mineur afin d'explorer la diversité des formes, des langages et des trajectoires marginales. Ces écritures témoignent de la vitalité d'une création littéraire en constante réinvention et de la pluralité irréductible des voix qui composent le paysage littéraire mondial.

Les contributions, ici réunies, s'organisent autour de trois axes complémentaires qui mettent en lumière les multiples dimensions de ces écritures et les minorités qu'elles portent :

I. Langue, écritures et résistances culturelles

Le premier axe examine la langue et la forme comme instruments de réappropriation culturelle, de subversion et d'innovation esthétique.

Dans cette perspective, Sarah SIIMANI et Riadh GHESSIL montrent, à travers *Fahla* de Rabeh Sebaa, comment la daridja devient un acte d'affirmation identitaire et un outil d'émancipation incarnant pleinement la dimension politique et collective d'une littérature minorisée.

De façon complémentaire, Naïm SADI et Goucem Nadira KHODJA analysent l'œuvre de Mustapha Benfodil selon des approches distinctes mais convergentes. Tandis que SADI

met en lumière la poétique de l'hybridité et la déterritorialisation des formes dans *Archéologie du chaos [amoureux]*, KHODJA explore, pour sa part, l'engagement de l'auteur en faveur de la cause palestinienne ainsi que la subversion de la langue française à travers une mythologie de la résistance. Les deux chercheurs montrent que, par une écriture hybride, Benfodil fait du français un instrument de résistance et de création poétique, où la Palestine devient un symbole universel de lutte et d'humanité blessée, révélant une littérature à la fois esthétique, subversive et profondément engagée.

Enfin, Hafida SLIMANI aborde la traduction comme un double enjeu, à la fois moyen de diffusion des littératures minoritaires et risque de domestication. En analysant les œuvres de Djebbar, de Chamoiseau et de Khatibi, elle met en évidence les tensions entre visibilité et effacement et plaide pour une éthique de la traduction attentive aux rapports de pouvoir linguistiques.

II. Exil, marginalité et constructions identitaires

Le deuxième axe se concentre sur les expériences de déplacement et de marginalité, ainsi que sur la manière dont elles façonnent des identités hybrides et critiques.

Nawal BENGAF FOUR, à travers *L'Arbre à dire* de Mohammed Dib, met en lumière une écriture nomade fondée sur le passage, la mémoire et l'altérité. Son analyse explore la tension entre enracinement et errance, traduisant une esthétique de la traversée et du devenir en dialogue étroit avec les questions d'exil et de construction identitaire.

De même, en abordant *Les Porteurs d'eau* d'Atiq Rahimi, Fatma Zohra BELLAL met en lumière un double exil, à la fois physique et mental. À travers les figures de Tamim, exilé afghan en France, et de Yûsef, porteur d'eau à Kaboul, elle illustre la coexistence d'une marginalité choisie et subie, ainsi que la quête d'une identité réconciliée entre enracinement et mobilité.

Fatima Zohra RADJI, quant à elle, analyse *La Goutte d'or* de Michel Tournier comme une parabole de dépossession et d'altérité. Le parcours d'Idriss, jeune migrant en France, révèle les tensions entre tradition et modernité, identité et altérité, tout en soulignant les défis d'intégration et de reconnaissance sociale des minorités.

Par ailleurs, Imane OUALI, dans *Au commencement était la mer* de Maïssa Bey, interroge les dérives d'une marginalité extrême et la déshumanisation à travers la figure de Djamel, frère meurtrier et islamiste radical. Son analyse articule l'imaginaire mythique de

l'ogre aux limites de la civilisation, montrant comment la violence et la marginalité révèlent les fractures de la société.

Enfin, dans la continuité de ces réflexions, Souad AIT DAHMANE s'intéresse au roman *Frère d'âme* de David Diop, sous le prisme foucaldien du désir, du pouvoir et du savoir. Son étude interroge la mémoire des tirailleurs africains et dénonce l'oubli et l'injustice de l'histoire coloniale française, inscrivant ainsi l'œuvre dans une réflexion sur les voix minoritaires et la construction identitaire en contexte de violence et d'exclusion.

III. Genres, voix et formes de visibilité

Le troisième et dernier axe s'intéresse aux genres littéraires, à la visibilité et à l'esthétique des voix minoritaires.

Dans ce cadre, Myriam BRAHIMI montre que, chez Werewere Liking, Calixthe Beyala et Léonora Miano, la marginalité se transforme en une esthétique de résistance. Inscrites dans une perspective womaniste, leurs œuvres construisent des univers féminins autonomes qui mythifient la femme noire, réhabilitent sa parole et subvertissent l'ordre patriarcal. Le roman devient ainsi un lieu de subversion et de reconstruction identitaire, au service d'un imaginaire matriarcal et émancipateur.

De son côté, Sabrina FATMI analyse les romans de Samir Toumi et montre comment la passivité des personnages devient un outil critique des contextes sociohistoriques marqués par l'absurde. Chez Toumi, l'anti-héros érige l'inaction en forme de lucidité et de résistance face aux contraintes sociopolitiques dominantes, révélant ainsi un lien subtil entre marginalité et contestation.

Enfin, Imène FATMI revisite le genre du conte, longtemps considéré comme mineur, pour montrer qu'il constitue un vecteur universel de transmission culturelle. Par sa dimension éducative, thérapeutique et imaginaire, le conte relie l'individu à son patrimoine collectif et révèle la puissance des voix minoritaires dans la construction d'un récit commun.

À travers ces contributions, ce numéro démontre que la littérature dite « mineure » n'est ni périphérique ni accessoire, mais qu'elle constitue un espace dynamique de (re)création, de réflexion et de résistance. En interrogeant les hiérarchies entre langues, cultures et genres, ces études révèlent la puissance esthétique et politique des voix marginales. De la résistance linguistique à la quête identitaire, de la traduction à la réécriture des mythes,

elles rappellent que le « mineur » n'est pas un état de dépendance, mais un principe actif de renouvellement du champ littéraire et une invitation à écouter autrement les voix du pluriel.

Varia

La rubrique *Varia* offre un panorama diversifié de contributions permettant d'élargir la réflexion à d'autres domaines et problématiques connexes :

L'étude de Malek KHALDI s'intéresse à l'analyse des proverbes français et tunisiens en linguistique cognitive, montrant ainsi leur rôle à la fois structurant et normatif, tout en soulignant leur fonction dans la transmission des savoirs et des valeurs universelles. Par ailleurs, l'article de Zakia Ait MOULA propose un test de français de spécialité destiné aux étudiants en génie civil, fondé sur le CECRL et ALTE, qui permet d'évaluer les compétences et les niveaux des étudiants afin de mieux orienter la formation. Enfin, l'étude de BAKHOUCHE Ala Eddine explore l'intégration des néologismes nominaux dans les dictionnaires contemporains, en mettant en évidence les facteurs sociolinguistiques et cognitifs et en proposant des recommandations pour enrichir les ressources lexicographiques.

Sabrina FATMI
Myriem BRAHIMI

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS :	6
 I. Langues, écritures et résistances culturelles	
Sarah SLIMANI et Riadh GHESSIL : <i>Fahla</i> et la puissance paradoxale d'une littérature mineure en langue vernaculaire algérienne	12
Naïm SADI : L'écriture du « mineur » dans <i>Archéologie du chaos [amoureux]</i> de Mustapha Benfodil	34
Goucem Nadira KHODJA : Un engagement majeur pour une cause marginalisée : Mythologie palestinienne au cœur de l'écriture de Benfodil.	56
Hafida SLIMANI : Traduire la littérature mineure : enjeux, stratégies et reconnaissance	85
 II. Exil, marginalité et constructions identitaires	
Nawal BENGAF FOUR : Nomadisme, déterritorialisation et altérité interculturelle dans <i>L'Arbre à dire</i> de Mohammed DIB	107
Fatma Zohra BELLAL : Minorités et figures à la marge dans <i>Les porteurs d'eau</i> de Atiq Rahimi	125
Fatima Zohra RADJI : Idriss, un héros en marge : L'itinéraire d'un personnage minoritaire chez Michel Tournier	154
Imane OUALI : De l'humain à l'inhumain : Minorité, bestialité et figure de l'islamiste dans <i>Au commencement était la mer</i> de Maïssa Bey	169
Souad AIT DAHMANE : Frères d'âme de David Diop Ou La fraternité des minorités armées ..	194
 III. Genres, voix et formes de visibilité	
Myriem BRAHIMI : Pour un <i>womanism</i> mythique : emblème d'une révolution esthétique : Le cas de Calixthe Beyala, Werewere Liking et Leonora Miano.....	214
Sabrina FATMI : Passivité paradoxale et absurde à l'œuvre dans les romans de Samir Toumi ...	240

Imène FATMI : Le conte, de la pensée onirique à la vertu thérapeutique	256
--	-----

IV. Articles *Varia*

Malek KHALDI : La vulgarisation et la mémorisation des proverbes en vue d'une approche sociocognitive.....	275
--	-----

Zakia AIT MOULA : Un test de niveau en français de spécialité : quels principes et quelles adaptations ?	318
--	-----

Ala Eddine BAKHOUCHE: La néologie nominale et son intégration dans les ressources lexicographiques modernes	353
---	-----